

Quelques indicateurs chiffrés de l'agriculture du Massif Central

Les massifs nés de la loi montagne couvrent 30 % de la superficie du territoire national. Le Massif Central représente à lui seul environ la moitié de ces massifs soit près d'un sixième de la France. Le Massif Central s'étend sur 18 départements dont 11 dans leur totalité et concerne 5 Régions (Auvergne et Limousin, en totalité ; Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées et Rhône Alpes).

Les Hommes

Le Massif Central compte 90.200 exploitations soit 14 % des exploitations françaises, dont la grande majorité est située en zone de montagne (60 % des agriculteurs français de montagne sont dans le Massif Central). La S.A.U moyenne est de 42 ha. Le nombre d'U.T.A. est de 130.000 avec une large part d'U.T.A. non salariées (120.000).

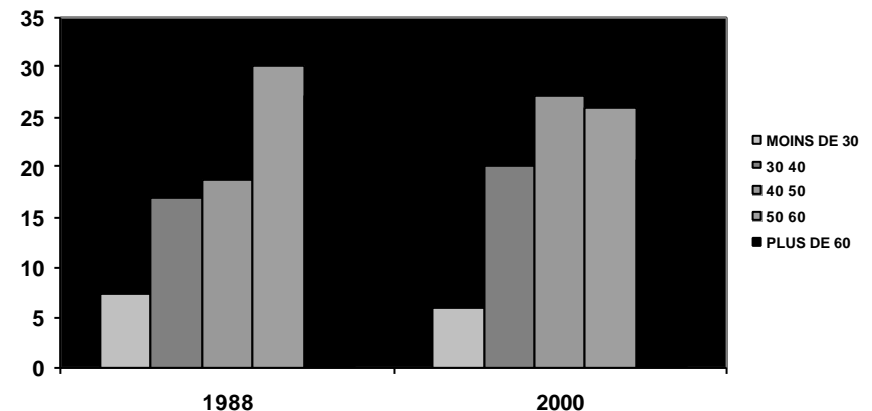
Plus d'installations aidées qu'ailleurs

En 12 ans, le Massif Central a perdu 45.000 exploitations, c'est-à-dire 3 % par an en moyenne, contre 3,9 % au niveau national.

Pendant la même période, la pyramide des âges s'est profondément modifiée. La part des 40-50 ans et des 30-40 ans a fortement augmenté, passant respectivement de 19 à 27 % et de 17 à 20 % entre 1988 et 2000 alors que la part des plus de 50 ans a diminué (59 % en 1988, 47 % en 2000). A noter également, une baisse de la tranche des moins de 30 ans (7 % en 1988 et 6 % en 2000).

Ces évolutions sont conformes à la moyenne nationale et laissent à penser que, Dans les années à venir, les restructurations d'exploitations se feront moins par le départ à la retraite d'agriculteurs non remplacés, notamment au cours des 10 prochaines années.

Pyramide des âges des agriculteurs du Massif Central



Le taux d'installations aidées est supérieur à la moyenne nationale puisque pour 14 % des exploitations, le Massif Central représente 16 % des DJA en France. C'est la zone qui installe le plus avec la Bretagne (12 % des DJA pour 8 % des exploitations).

Il y a en France une installation aidée pour 100 exploitations. Dans le Massif Central, c'est 1,3 (1.150 installations aidées en 1999). Certains départements du Massif sont en tête des résultats français avec 2 installations pour 100 exploitations dans le Cantal ou la Lozère, 1,5 dans l'Aveyron, la Creuse.

Les productions

Les 90.200 exploitations du Massif Central réalisent une production de 4,5 milliards d'euros soit 8 % de la production agricole française pour 14 % des exploitations et 15 % des actifs non salariés.

Les productions animales « pèsent » 85 % et les productions végétales 15 %.

Le Massif Central se caractérise par l'importance de son élevage bovin et ovin extensif avec une alimentation à base d'herbe. Le Massif Central, c'est 43.000 détenteurs de vaches nourrices (26 % des détenteurs français), 20.800 producteurs de lait (16 %) et 17.000 bénéficiaires de la PCO (33 %).

En terme de cheptel, c'est une vache nourrice sur 3 qui est dans le Massif Central (1.375.000) et 38 % des brebis (2.600.000).

La production de viande bovine

Le Massif Central se caractérise par la présence de bovins de races à viande dont les produits sont essentiellement destinés à la production de maigres principalement vers l'Italie.

	Massif Central	% France
Solde d'échange de maigres	+ 550 000	60%
Animaux finis (milliers de TEC)	160	11%
Veaux de boucherie (milliers de TEC)	40	16%

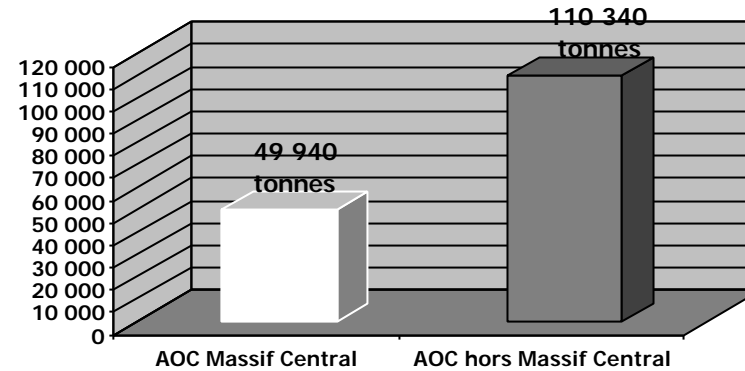
La production de lait

Avec 19.500 producteurs en 2000, dont 16.000 en montagne, le Massif Central regroupe 70 % des producteurs de lait en montagne en France.

Ces 19.500 agriculteurs produisent 2,8 milliards de litres (1,9 en montagne), soit 12 % de la production française pour 15 % des producteurs. La référence moyenne est de 140.000 litres contre 190.000 en France.

Le Massif Central se distingue par sa production de fromages AOC, avec environ 50.000 tonnes, soit 1/3 du tonnage des AOC françaises. On peut cependant estimer que seul 15 % du lait produit dans le Massif Central est transformé en fromages AOC.

Le Massif Central, c'est également la moitié des vendeurs directs de fromages en France.



La production ovine

C'est une autre caractéristique du Massif Central avec 17.000 éleveurs (33 %) bénéficiant de la PCO pour 2,6 millions de brebis éligibles (38 %).

Les productions végétales

Avec 470.000 hectares de céréales, le Massif Central offre une grande diversification des productions. C'est surtout en Limagne et dans le sud du Lot qu'on retrouve ces productions : blés améliorants sous contrats, semences, oléagineux.

La production porcine

14.000 exploitations détiennent des porcs, pour une production de 1,7 millions de porcs, c'est-à-dire moins de 7 % de la production annuelle porcine nationale. En 12 ans, de 1988 à 2000, la Bretagne et les Pays de Loire représentent à eux deux 97 % de l'augmentation du cheptel français et le Massif Central 0,5 %.

La production de volailles

Le Massif Central représente 7 % des effectifs nationaux de poulets de chair avec des situations départementales très variées.

La diversification et les signes officiels de qualité

En % du total des exploitations	Bio	Signes officiels de qualité	Transformation à la ferme	Vente directe	Restauration	Hébergement
Massif Central	1,5	24,6	9	11,5	0,6	2,4
France	1,3	27,5	9,2	15,4	0,2	1,9

Des revenus faibles et peu de valeur ajoutée

La production agricole du Massif Central s'élève à 4,5 milliards d'euros, soit 49.000 euros/exploitation contre 85.000 euros/exploitation en moyenne nationale et 34.000 euros/actif (55.000 euros en moyenne nationale). La faible valeur ajoutée des productions, associée à des exploitations relativement nombreuses et de petite taille, explique cet écart.

Cela conduit tout naturellement à des revenus très en deçà de la moyenne nationale : 1,6 milliards d'euros, soit 7 % du revenu agricole national. Ce qui représente 13.600 euros par actif non salarié contre 29.800 euros en moyenne nationale.

Les subventions totales perçues par les agriculteurs du Massif s'élèvent à 1,01 milliard d'euros soit 11.100 euros/exploitation. A noter que le Massif Central pèse 13 % des subventions totales à l'agriculture française pour 14 % des exploitations et 15 % des actifs non salariés.

Les ICHN (2001) concernent 47.000 bénéficiaires pour 230 millions d'euros soit 47 % des bénéficiaires français et 55 % de l'enveloppe.

La prime à l'herbe représentent 37.000 bénéficiaires pour 2 millions d'hectares (91,47 millions d'euros), soit 47 % des bénéficiaires français et 42 % de l'enveloppe nationale.

	Massif Central	France	%
Production totale (millions d'€)	4 500	56 500	8
Subventions produits (millions d'€)	600	6 000	10
Subventions exploitation (millions d'€)	400	1 500	27
Subventions totales (millions d'€)	1 000	7 500	13
Production par actif (€)	34 000	55 000	62
Revenu par actif (€)	13 600	29 800	46

Les IAA représentent 20.000 emplois dont la majorité dans des entreprises de moins de 20 salariés.

